

La flottille « Free Palestine », à laquelle participe 3 navires turcs, arrive au large des côtes de Gaza dans un contexte international tendu

lundi 31 mai 2010

La flottille du mouvement « Free Palestine », qui envisage de ravitailler l'enclave palestinienne de Gaza, se trouvait samedi au large de Chypre. En dehors de bâtiments principalement britanniques, irlandais et grecs, qui transportent des militants et quelques personnalités européennes (parlementaires...), elle comprend notamment 3 navires turcs qui l'ont rejointe, il y a quelques jours, après avoir quitté Antalya. L'opération vise à fournir aux habitants de Gaza 10 000 tonnes de matériel (maison préfabriquées, matériel médical...) en ignorant le blocus imposé par Israël à l'enclave palestinienne, depuis que le Hamas est au pouvoir. Pour sa part, le gouvernement israélien y voit « un acte de provocation visant à causer une confrontation avec l'armée israélienne à des fins de propagande ». Accusant en particulier l'organisation islamiste turque IHH (İnsanî Yardım Vakfı - Fonds d'aide humanitaire) d'être derrière cette opération, il a fait savoir que si la flottille ignorait son blocus, la marine israélienne arraisonnerait les navires et arrêterait leurs occupants.

Le 25 mai dernier, après les premières mises en garde israéliennes, le ministre turc des affaires étrangères avait lancé un appel au calme, en espérant que les ONG organisatrices de l'opération et le gouvernement israélien sauraient raison garder. Mais cette affaire, si elle tourne mal, pourrait bien aviver une animosité entre Ankara et Tel-Aviv, qui n'a cessé de monter en puissance, au cours des derniers mois, sur de multiples sujets. On se souvient que des Turcs s'étaient déjà particulièrement impliqués dans la caravane « Viva Palestina », qui avait ravitaillé Gaza via l'Égypte, en janvier dernier, et que les incidents qui s'étaient produits dans le port égyptien d'El-Arich avait provoqué un froid entre Le Caire et Ankara (cf. notre édition 17 janvier 2010). Cette fois c'est directement aux autorités israéliennes que les militants des ONG turques seront confrontés avec tous les risques que cela comporte.

Ces développements interviennent de surcroît dans un contexte international tendu où la Turquie et Israël sont en situation de désaccord, pour ne pas dire de confrontation. La semaine dernière, devant la Knesset, Benyamin Netanyahou, a condamné l'accord tripartite Iran-Turquie-Brésil d'échange de combustible nucléaire, en le qualifiant « d'imposture », alors même qu'à Rio, au sommet de l'alliance des civilisations le président brésilien et le premier ministre turc défendaient cet accord, en faisant fi des mises en garde américaines (cf. notre édition du 29 mai). Par ailleurs, le 28 mai dernier, les 189 pays signataires du TNP (auquel Israël n'est pas partie prenante) ont voté un texte proposant d'organiser, en 2012, une conférence dont l'objet serait de dénucléariser le Proche-Orient. Cette initiative entend aussi obliger Israël à signer le TNP, à renoncer à l'arme atomique et à placer ses installations nucléaires sous la surveillance de l'AIEA. Le premier ministre israélien a fort mal réagi à ce texte qu'il a jugé « hypocrite et défaillant », en l'accusant « d'ignorer les réalités du Proche-Orient ».

L'affaire de la flottille « Free Palestine » survient donc dans un cadre où le différend turco-israélien s'est indiscutablement approfondi, eu égard aux tout derniers développements de la question nucléaire au Proche-Orient.

Sources

Source : Ovipot, le 30.05.10